

LA GAZETTE

2ème numéro



6 novembre 2024

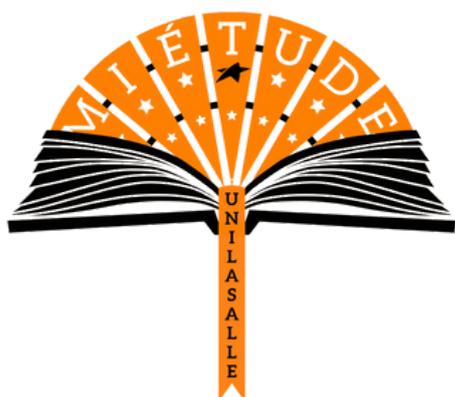
Amis 3A, comment allez-vous ?

Ce mois d'octobre se termine tranquillement et annonce pour une majeure partie d'entre vous que la moitié du GoLasalle est déjà passée. En plus de la Mi-Étude on ne fêterait peut-être pas la Mi-GoLasalle, mais comme il faut bien une raison pour faire la fête, heureusement Halloween arrive à point nommé. Beaucoup d'entre nous l'ont fêté selon les traditions de leur pays, quelle chance !

Octobre signe aussi le premier départ en entreprise des alternants. Attentes, surprises et nouveautés, on vous raconte leur expérience dans cette Gazette !



On espère que chacun se plaît où il est, et que vous avez pu aller à la rencontre de la culture et des locaux de votre pays. Mais un petit coup de mou ou un gros manque de la France peut toujours arriver, et c'est bien normal. Pour cela nous vous laissons découvrir les articles et pépites du mois, bonne lecture !



À l'ordre du jour

Édito 1

News de Bové 2

Les pépites.....3-5

La courbe de l'expatriation.....6-7

Du côté des alternants...8-9

Mot de la rédac'10

LA GAZETTE

NEWS DE BOVÉ

Les 3A ont définitivement déserté le campus, après le départ des alternants partis aux 4 coins de la France. Nous laissons derrière nous un grand vide que Unilasalle peine à combler. Enfin sauf à la shreue, depuis que la cafet' ne veut plus ouvrir ses portes. L'attente est de plus en plus longue, on l'estime au temps qu'il faut pour regarder toutes les publis Facebook du groupe des français de votre pays (soit très long).

Pour vous rassurer sur la relève, il semblerait que les bizuths se sentent à l'aise à l'école. En effet, il paraît que certains d'entre eux ont eu la superbe idée de tirer les canards de Sauqueuse à la suite d'un repas... Autant dire que "discret" n'est pas l'adjectif qui les qualifierait le mieux.

Côté 2A, les enfants reprennent tranquillement le flambeau du Rallye et des JDC, avec des afterworks à gogo.

Rallye: le Camembière serait-il une nouvelle tradition ? La suite au prochain épisode, restez connectés.

Pour terminer nous avons raté "THE" évènement, celui qui arrive tous les 5 ans. Et oui chers amis nous sommes la promotion maudite qui ne vivra pas Agora en tant qu'étudiant. On aura l'opportunité d'y aller en tant que vieux de l'école, c'est déjà ça.

Pour vous résumer rapidement l'évènement, c'était super et il y avait vraiment beaucoup de monde. Les sources de ces informations tiennent à rester anonymes.

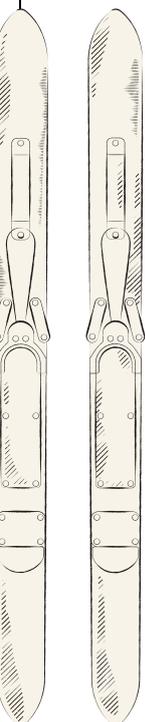
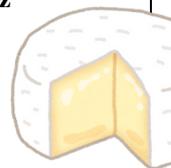
Cependant, d'après les retours obtenus de nos reporters sur place, on a en quelque sorte assisté à un Gala édition familiale. Les enfants d'albumis (ou futurs lasalliens comme vous préférez) gambadaient comme des agneaux dans les rues de notre campus (histoire de pèleriner sur les traces des plus grosses caisses de leurs parents...).

À la différence du gala, les invités n'ont visiblement pas estimé nécessaire de changer leurs habitudes vestimentaires pour cette soirée. Les éternels vareuse/bateaux ont décidé de faire fi de cette consigne, invoquant l'exotisme de l'évènement.

Enfin, on ne doute pas que vous suiviez tous assidûment vos boîtes mails, et nous vous épargnons donc le calendrier des horaires des différents services de l'école.

Cependant, quelques informations ont été pertinentes et les voici :

- Les inscriptions de la Com'Ski sont ouvertes, mais nous n'aurons pas de vacances d'hiver alors rangez les skis. Les inscriptions pour le Petit Rallye auquel vous ne pourrez pas aller sont quant à elles fermées. (Daphné j'espère que t'as pris tes billets d'avions pour vérifier que les 2A ne fassent pas de calembredaines...)
- Les bourses pour les stages/GoLasalle !
- N'oubliez pas de dire à Mélanie de Sousa et Marlène Grévin que vous êtes toujours vivants (régulièrement).
- La deadline pour présenter son projet GLS4SD (si vous savez ce que c'est) était le 31 octobre. Oui... vous le rappeler ici n'est pas très à propos étant donné que la deadline est échuë mais c'est pour bien vous rappeler que vous l'avez loupée :) Allez, 80 heures d'ici fin décembre ça vous fait 2 heures par jour ouvré. Pas impossible les loulous.



LA GAZETTE

LES PÉPITES

1 - J'ai oublié mon passeport sous le matelas d'un hôtel. Je les ai harcelés pendant trois jours avant que ma responsable à l'université ne les appelle. Comme par hasard ils l'ont vite retrouvé sous le matelas.

Y'en a qui savent faire marcher le réseau même à l'autre bout du monde. Ce serait donc ça la "valeur ajoutée" de nos ingénieurs ?



2 - Nous sommes partis à deux pour visiter le lac Balaton. (Budapest, Hongrie) Tout se passait super bien. Puis, j'ai eu une super idée : faire une petite rando pour atteindre un spot magnifique et voir le coucher du soleil.

Nous voilà partis, traversant champs et vignes, sans même être sur des sentiers de rando... Finalement, nous avons atteint l'endroit, et c'était magique.

Mais il a bien fallu retourner en ville. Sauf que nous avons sous-estimé la tombée de la nuit et nous nous sommes retrouvés en plein milieu de la forêt, dans la nuit noire, sans batterie et sans croiser personne.

À un moment, on a entendu des bruits et ce n'était pas des écureuils. C'était des sangliers ! Ils devaient être quatre, et ça sentait bien le cochon. Ils ont commencé à avoir peur et à s'agiter en s'approchant vers nous. Nous avons dû dévaler une pente bien raide pleine de cailloux pour leur échapper.

Sauf que 100m plus loin on est tombé sur une maison de chasseur, alors imaginez leurs têtes quand ils nous ont vu arriver en courant depuis la forêt avec nos lampes !

Fin bref conseil, à 18h en Hongrie il fait nuit noire, vous êtes prévenus !

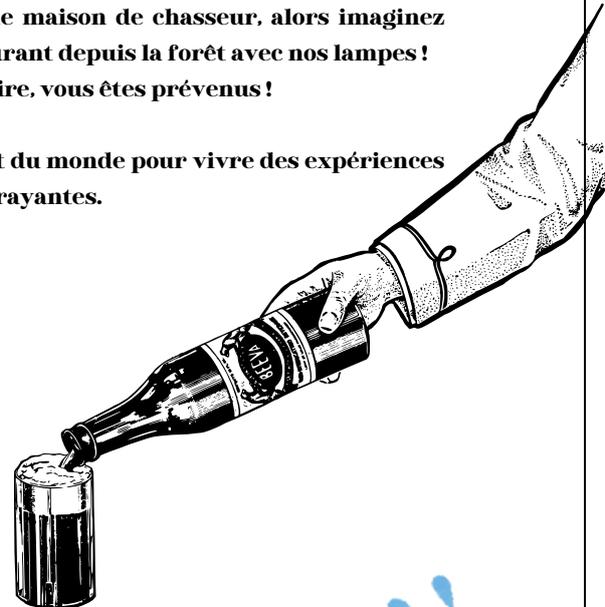
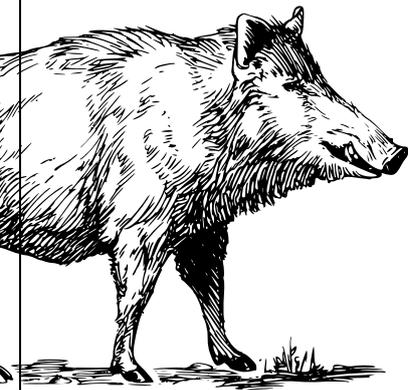
Comme quoi, pas besoin de partir à l'autre bout du monde pour vivre des expériences avec des animaux sauvages dans des forêts effrayantes.

3 - J'ai que 12 heures de cours par semaine et j'en sèche la moitié soit par flemme soit pour des raisons évidentes (récupération après soirée...) L'école est débile aussi, elle met des cours à midi *****!

Ce témoignage, bien que concis, fait à mon avis référence à un grand nombre de nos camarades.

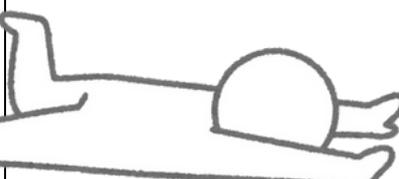
9 - On a quitté le restaurant et sans faire exprès la poignée de la porte nous est restée entre les mains... Évidemment, on a fui avant d'être vu en laissant la poignée par terre...

Eh bah ça y va ! Il ne faut pas s'étonner après que les français ne soient pas appréciés à l'étranger !



LA GAZETTE

LES PÉPITES



4 - Ok j'ai pas la permis évidemment mais aux Philippines, obligé de prendre des scooters. Je roule comme un chef, no problem. Arrive le moment où on se dit avec ma camarade : "Et si c'est toi qui conduisait ?" Vous vous en doutez : 2 minutes plus tard nous étions au sol traînés par le scooter, étant donné qu'elle ne lâchait pas l'accélérateur. Plus de peur que de mal. On s'en sort avec une jolie cicatrice comme souvenir. Femme au volant, mort au tournant...

La Mi-Étude se désolidarise complètement des propos tenus dans cette section.

6 - ✳ Émétophobe s'abstenir ✳

Saliknetaule X Balcoolode s'offre un magnifique voyage sur l'île de Palawan pour fêter les retrouvailles.

9 vomit sur 10... À cause de quoi ? « Facile : Alcool » vous nous direz... mais non ! Juste une intoxication alimentaire commune qui nous a valu une bonne gastro-entérite. 9 malades sur 10, qui dit mieux ?

PS:

- Notre hôtel avait du mal à avoir de l'eau courante, Louis s'est donc rincé avec l'eau du bac à chiotte.
- Pao n'a pas réussi à atteindre les toilettes et a repeint la cage d'escalier.
- Le lendemain quoi de mieux qu'une journée bateau (9h/16h) où momo vomissait bleu fluo
- Helo ayant peur de vomir a finalement vomit de peur.
- Bernard remercie tous les jours l'immodium qui lui a évité de se chier dessus pendant la journée bateau.
- Le malaise post-vomi n'a plus de secret pour Hélène.

On remercie Baptiste et Edith pour leurs soutiens, leurs sachets vomis et le PQ acheté. Désolé papa et maman de ne pas avoir donné de nouvelles 24h après vous avoir appelé au bout de notre vie.

Je pense qu'on peut applaudir les Philippines qui nous partagent tous les mois des anecdotes invraisemblables. Ils aiment le risque et aiment le partager ! (Par contre, respectez un peu plus vos pauvres parents s'il-vous-plaît)

7 - Partager une chambre d'internat avec quelqu'un d'autre, c'est pas toujours facile... Partager en plus, sa salle de bain et ses toilettes avec ses deux voisins espagnols c'est encore moins facile. Maintenant, imaginez vous à 1h du matin avec une petite envie d'uriner. Imaginez vous ensuite, vous dirigez tranquillement vers la salle de bain qui mène aux toilettes et ouvrez la porte

Imaginez maintenant, que vous surpreniez votre voisin espagnol nu, téléphone dans une main et son « chorizo » dans l'autre, en plein plaisir solitaire... (qui a en plus l'audace de se retourner et vous sourire)

À ce moment, vous remerciez la LV2 espagnol les lendemains de chouilles, qui vous a permis de lui dire timidement « disculpe » puis de vous réfugier dans les toilettes.

Un peu gênant certes, mais il ne vous reste plus qu'à vous imaginer soulever la cuvette des toilettes pensant que c'est fini, quand tout à coup, vous découvrez du liquide blanchâtre partout sur le trône.

C'est de cette manière que j'ai appliqué le cours d'interculturalité afin de briser la glace avec les autres étudiants étrangers... D'ailleurs le lendemain, j'ai bizarrement refusé de lui serrer la main..



LA GAZETTE

LES PÉPITES



8 - Globalement, les français ont une plutôt bonne réputation à l'étranger surtout aux Philippines mais quelques fois, les clichés tendent à subsister.

Dans le cadre du projet GLS4SD, nos amis philippins de Balcoolode se sont rendus dans le bureau de leur responsable de promotion. S'ensuit une scène théâtrale : excédée de ne pas se faire comprendre par nos chers français (le TOEIC, c'est pour les faibles), leur responsable se met à se gratter les aisselles, se faire des câlins toute seule et se frotter la peau... Message transmis : vous puez.

En effet, leur administration a reçu plusieurs plaintes d'élèves comme quoi les salles empestent après leur passage. Nos lasalliens ne nient pas les faits, prétextant une température étouffante. Enfin, pour leur défense, ce n'est pas la première fois que ce problème se produit.

L'année dernière, des lasalliens ont carrément reçu des troussees de toilettes.

9 - En vacances sur l'île de Siquijore, toujours aux Philippines, nos compères de Balcoolode décident de louer des lits dans un dortoir commun, histoire d'économiser 2/3 roupies. Parfois, on comprend l'intérêt de payer plus cher. Cette anecdote l'illustre de manière probante.

Aux alentours d'une heure du matin, Marguerite rentrée plus tôt qu'Hélène et Guillemette de soirée, est réveillée par une drôle d'alarme. Un couple faisait tapageusement la bête à deux dos dans un lit adjacent. Référez-vous à la photo pour vous rendre compte à quel point cette situation est lunaire. Le lit de Cécilia en tremblait, monsieur était manifestement en forme. L'histoire pourrait s'arrêter là sans compter le retour héroïque de Guillemette et Hélène. Pour mettre fin à la réjouissance horizontale, Guillemette décida de rendre le contenu de son estomac dans la chambre.

Stratégie radicale mais efficace ! Bien joué !



LA GAZETTE

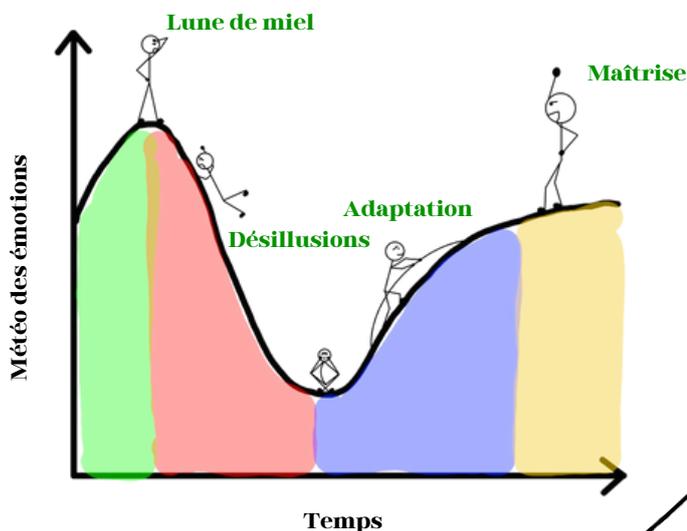
LA COURBE DE L'EXPATRIATION

Vous commencez à ressentir le mal du pays, vous pensez à votre retour, rêvez la nuit à manger du saucisson et du comté avec une bonne baguette farine T64 label rouge et un bon vin rouge de Bourgogne. Vous vous prenez à vous demander si les locaux sont vraiment comme ça ou s'ils le font exprès, vous espérez secrètement rencontrer des nouveaux français et parlez mélancoliquement de la France...

Je crois que c'est le bon moment pour vous parler de la courbe d'expatriation.

Ok Esmeralda, lis mon avenir. 🧐

Logiquement, les expatriés passent tous par plus ou moins 4 étapes dans leur ✨ météo des émotions ✨. Ces phases évoluent en fonction des nouvelles expériences que vous vivez, de la fatigue culturelle qui s'installe et de l'éloignement progressif de ses repères.



★ Désillusions (ou choc culturel)

Bon, certes, je prends un terme un peu dramatique mais il faut bien accrocher son public.

Le titre est plutôt clair : vous remettez les pieds sur terre, le quotidien commence à s'installer et vous avez l'impression que ce n'est pas aussi bien que ce que vous pensiez. La chaleur des locaux cachent souvent un petit "Cause toujours le touriste et fais péter le portefeuille", que les bus arrivent toujours en retard dans ce pays et que les cigarettes ont un goût douteux. La culture vous paraît illogique.

Le plus gros souci : la barrière linguistique commence sérieusement à vous ralentir dans tout ce que vous entreprenez. Vous êtes fatigués et agacés par beaucoup de choses.

🌙 La lune de miel

Même si certains ne sont toujours pas sortis de cette étape en octobre (hrmm hrmm les gens qui loupent les cours pour partir sur une île paradisiaque en couple), la lune de miel est généralement la première étape que vous vivez tous.

C'est l'euphorie.

Nouveau pays, nouvelle langue, nouvelle vie, nouvelle personne. C'est l'excitation de la découverte !

En gros c'est comme quand vous partiez en vacances mais il y a en plus de ça : "Génial ! On va rester là 4 mois !".

🧳 Adaptation

"No pain, no gain". Ce dicton illustre bien que cette précédente étape, pas vachement agréable, laisse maintenant place à de l'évolution.

Bonne nouvelle : la crise est passée.

Vous lâchez (enfin) prise et remontez doucement la pente en vous disant "tant qu'à faire, autant y mettre un peu du sien". Vous prenez vos marques, vous avez maintenant vos petites adresses.

C'est là que la chenille sort de son cocon, se transforme en papillon et prend ses nouveaux repères. C'est ce que Marlène Grévin veut secrètement pour vous : grandir.



LA GAZETTE

LA COURBE DE L'EXPATRIATION

🏆 Maîtrise

C'est le moment où vous êtes fiers de ce que vous avez accompli. Vous comprenez beaucoup mieux le fonctionnement des locaux, les traditions. Vous savez quels habits mettre le matin maintenant que vous saisissez le climat. Vos repères sont installés, vous vous sentez chez vous et êtes même peut-être en couple avec un local ;)



En conclusion, la question "vais-je m'adapter ?" vous trotte peut-être dans la tête. Cette question est normale mais gardez en tête que vous êtes parfaitement capable de vous adapter et de comprendre les codes de votre nouveau pays. Laissez vous juste un peu plus de temps !

PS : Qui aurait cru qu'en postulant à la Mi-Étude je devrai endosser l'étiquette de psy...

Quand on parle aux FISA de saucisson, comté, camembert, baguette, croissant, rillettes, vin de Bourgogne, d'Alsace et de Bordeaux, de Brie et de Roquefort et compagnies



LA GAZETTE

DU CÔTÉ DES ALTERNANTS

L'alternance, c'est pas du gâteau.

Nous avons intériorisé cette théorie bien tôt à Unilasalle. L'alternant, cette espèce rare et légendaire, aurait une vie parallèle que les moldus ne seraient pas en capacité de concevoir. Débunkage aux petits oignons de vos copains en entreprise.

Les retours de leur rentrée sont en général pour le moins étonnants. C'est ainsi que les alternants vivraient une seconde première année. Entendez par là devoir sociabiliser de nouveau, faire l'effort de s'intéresser aux gens pour se faire de nouveaux amis. Mais comme les alternants aiment le challenge, cela ne leur pose visiblement pas de soucis (à part le TOEIC. Là le challenge devient trop présent).

LES PARAS.

En effet je ne parlais pas de se faire de nouveaux amis chez les bizuths mais bien des paras qui viennent grossir les rangs de notre promotion. Trois infos à noter à ce propos : 1 - les paras sont, dixit, géniaux. 2 - on nous confirme toutefois que les schémas sociaux se reproduisent (le mec a écouté en SES en seconde) : la promo alternante se compose de la même composition graduelle thus/chouillard. Étonnant ? non. Mais intéressant de le savoir. 3 - La promotion se réorganisant, les agro, alims et géol se sont rapprochés pour former une nouvelle dynamique de population. Sans rire, cela peut faire l'objet d'une thèse en écologie des populations.

De manière générale, les alternants et les paras s'entendent très bien si l'on met de côté l'épisode des guéguerres de BDP où tout le monde se crepait le chignon. Et ça, c'est beau.



Rentrée originale et positive, certes. Mais comment se vit ce nouveau rythme ? Septembre s'est déroulé à l'école et octobre a été leur premier mois en entreprise. À ce propos, ils ont d'abord tenu à exprimer leur joie de venir étudier à UniLasalle tout en étant payé. C'est la première fois qu'ils rentrent dans l'amphi 7 en ayant un objectif en tête. Comme ils restent français, ils se plaignent quand même de devoir badger tous les jours à l'entrée des couloirs s'ils ne veulent pas avoir d'absence. Et attention aux absences à présent ! Emmanuelle Vialle Guerin veille... (Et ces absences seront accessoirement décomptées de leur salaire). Un alternant évoquait plus tôt une bienveillance "subtile", communément retrouvée dans l'administration. Une bienveillance cachée humblement derrière un masque d'exigences. (on rigole, merci pour tout l'administration). Pour pallier le manque affectif laissé par le départ de la majorité de la promotion, les alternants ont décidé d'adopter Alexis Legros dans la promotion. Son humour et son soutien l'auraient placé à une place de choix, à mi-chemin entre papa et étudiant.

Comment vous parler des alternants sans vous parler du bar ? C'est l'argument principal, présenté systématiquement pour justifier leur choix. Pourquoi ? Parce qu'ils aiment la convivialité des chouilles ? Non. Parce qu'ils peuvent enfin prendre des bières au bar après les cours sans avoir à regarder leur compte bancaire. Sentiment de pouvoir. De fait, les alternants découvrent plus tôt que nous la joie de pouvoir subvenir à leurs besoins par leur travail. Il ne manque plus que le conjoint et les marmots pour atteindre le stade évolution pokémon alumni. Eh oui, la 3A signe le début de la fin : les alternants ont choisi d'accélérer le processus naturel de sénescence et de tous nous mettre un coup de vieux.



LA GAZETTE

DU CÔTÉ DES ALTERNANTS

Mais tout n'est pas non plus tout rose chez les alternants. La promesse d'un mois d'entreprise pour un mois de cours a été balayée par 4 semaines d'entreprises pour 5 de cours. Vous vous dites peut-être que ce n'est rien, mais vous connaissez l'amour des alternants pour leur entreprise... Ils souffrent également d'une réduction des vacances. Si vous n'étiez pas au courant, les alternants sont soumis aux mêmes règles salariales de congés qu'un CDD donc au-revoir les vacances. Mais cette déception a été de courte durée quand ils se sont rendus compte que les vraies vacances, c'est de rentrer sur le campus pour aller en chouille, au bar et en coloe' tous les jours.

En tout cas, on est contents pour vous, les alternants, d'avoir réussi à trouver un nouvel équilibre et que votre nouvelle promotion s'entende bien. Ne nous reniez pas trop vite non plus, on revient dans trois mois.

Message de fin adressé aux GLS : "Quand bossez-vous ?"
(Je ne fais que transmettre le message)



LA GAZETTE

MOT DE LA RÉDAC'

Nous espérons que la Gazette vous a plu et a pu résumer les actualités de chacun le plus fidèlement possible. N'hésitez pas à y prendre part, elle est ouverte à tous !

Erratum : nous avons fait mention dans la précédente gazette des différents types de GoLasalle. Une nouvelle espèce semble être apparue ce mois-ci. Bien loin du GoLasalle à la mode l'auberge espagnole, certains d'entre vous commencent à démontrer une étonnante capacité à vivre une nouvelle vie à l'opposé de leurs habitudes. Ils entretiennent à présent un mode de vie sain dont il n'aurait jamais été question en France, et sont à deux doigts de se mettre à la méditation avec le dalai lama. Peut-être est-ce dû à un pouvoir d'achat quintuplé qui leur donne sensation de satiété ? En tout cas, voilà une nouvelle manière de vivre son GoLasalle qui a l'air tout aussi aventureuse.

On pense aussi bien fort aux alternants revenus en cours, courage !

Durant le mois de novembre, continuez à multiplier les expériences, il reste 1 à 2 mois pour vivre cette vie parallèle unique dans votre vie !

Enfin, la Mi-Étude est active sur Instagram, et propose des récaps de chaque destination sous format vidéo. N'hésitez pas à partager les vôtres, ainsi que vos anecdotes tout au long du mois.

Prenez soin de vous et à la prochaine !



Mi-étudement vôtre,
La Mi-Étude



N'oubliez pas d'aller faire un tour sur le site pour remplir le guide du routards de vos meilleures adresses. Vos bizuths vous en seront reconnaissant.